

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[151 Onc je n'ay sçeu la palme remporter](#)

[1579_Oeu_Pon] 151 Onc je n'ay sçeu la palme remporter

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCL.

Incipit non moderniséOnc je n'ay sçeu la palme remporter

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 151

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationF5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Si en louant l'or crespé qui s'enonde
 Sur ce cristall, & voz yeux verdelets
 Tousiours rians tousiours mignardelets
 Manquent les motz, & le suiet abonde:
 Quels vers hautains pourront vostre facon le
 Dame egualler? & voz chans doucelets
 Plus resonans que ceux des angelets
 Qui ont pouuoir d'esgayer tout le monde?
 Le grand Tuscain qui au Sorguain ruisseaus
 Chanta si bien d'Apollon l'arbrisseau
 En vous voyant, perdrait son eloquence:
 Si donc ma langue & ma plume ne peut
 Dire & tracer de vous ce qu'elle veut,
 Le seul di'faut vient de vostre excellence.

C L.

Onc ie n'ay sçeu la palme remporter
 De mes travaux dont i'esperoy conqueste,
 Ni pour fair leur trop griesue tempeste
 Onc ie n'ay sçeu le verd laurier porter.
 Plus qu'un Sumbic on me voit tourmenter,
 Le soin, le dueil, la peine manifeste
 De iour en iour me foudroyent la teste
 Et de tout rien ne me vaus lamenter.
 Vrisse- ie au moins quelque Dieu m'apparoistre
 A l'improuist à fin de le connoistre,
 De mon gries mal profice curateur:
 S'il aduenoit ie tiendroy comme vaine
 Jusques icy ma langueur & ma peine
 Ayant espoir de quelque bien futur.

C'estoit